

3. Le sabbat – un jour de liberté

Dans nos milieux, le jour de repos - le sabbat - est souvent présenté à partir de l'idée d'obéissance et de loyauté envers Dieu. Le Créateur du ciel et de la terre nous ordonne de garder ce 7^{ème} jour particulier. Nous avons donc le saint devoir de respecter ce 'jour du Seigneur'. Jésus, pour sa part, appelait résolument le sabbat "un jour fait pour l'homme" (Marc 2 :27). Cela implique que le sabbat est (ou devrait être) pour le bien de l'homme. Voilà donc une idée que nous ne devrions pas perdre de vue...

Sabbat et création

« Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant." Gen 2:2,3

Dans les études bibliques sur le sabbat, 'la LOI' constitue souvent le point de départ. Pourtant c'est bien dans la Genèse qu'il est question du sabbat pour la première fois. D'ailleurs la version du Décalogue en Exode 20 y fait clairement référence. Il est intéressant de prendre comme point de départ non pas tant le Dieu tout-puissant de la Création qui doit être honoré (par exemple en gardant 'son jour'), mais le Créateur qui veut le meilleur pour l'homme (TOV - ce qui est bon, beau, agréable, utile, qui répond à l'intention et rend heureux), **et donne donc un cadeau de temps de 24 heures**.

❖ **Le mot 'repos'** est le mot hébreu '**SHABBAT**'. Littéralement, cela signifie 'cesser, arrêter'. Les rabbins font remarquer que Dieu arrêta de prononcer des ordres (comme: 'que la lumière soit'). Peut-être devrions-nous en déduire que le sabbat ne devrait pas être un jour régi par des lois, des règles et des interdictions (une journée tabou)... Ne s'agirait-il pas plutôt d'arrêter de courir et se précipiter et trouver (ou faire !) du temps pour autre chose ? Arrêter cette routine qui tue. Arrêter la compétition épuisante pour vous détendre et prendre le temps de vous concentrer sur ce qui mérite vraiment l'étiquette TOV. **Si vous voulez que le bien reste bien, il faut être disposé à prendre le temps !**

❖ **Le mot 'sanctifier'** signifie 'mettre à part', mais bien avec l'idée de '**consacrer à**'. Consécration ou dévouement à qui ou à quoi ? À Dieu, mais aussi à son projet de bien-être et de bonheur. C'est là que le monde, la nature et surtout nos proches entrent en scène !

Faites du sabbat une 'journée différente', mais donnez-lui une orientation qui a vraiment du sens... et ceci dans le cadre de ce TOV ! Un exercice intéressant pourrait être d'imaginer que vous êtes Adam ou Ève. Leur première journée complète était un jour de sabbat. Qu'auriez-vous fait ? Très rapidement, au moins quatre pistes de réflexion se dessinent :

- ✓ découvrir et apprécier le monde et la nature (le 'jardin')
- ✓ se découvrir les uns les autres, interagir et communiquer intensément
- ✓ maintenir et intensifier la relation avec le Créateur
- ✓ prendre du temps pour soi

Voilà des choses importantes qui sont malheureusement bien vite sacrifiées dans une société compétitive axée sur les choses matérielles, où tout doit aller vite et où le succès est une question de performance. Ainsi, le 'très bon' dégénère inévitablement en routine et stress, concurrence, égocentrisme et indifférence à l'égard des autres. Le sabbat, le septième jour et le 'jour de repos' est là pour nous aider à prendre du temps pour ce qui est vraiment essentiel dans la vie !

Six jours... et un septième.

Dans certains commentaires rabbiniques, **le chiffre 6** symbolise le monde visible, **le chiffre 7** le monde invisible... Un septième jour pour Dieu, certainement, mais aussi pour les émotions, l'amitié, la poésie, l'émerveillement, la méditation... Une journée agréable vécu différemment.

Un rabbin le formulait ainsi: "**Le sabbat est là pour éviter que l'homme se chosifie.**"

❖ Dans le récit de la création (et aussi plus loin dans la Bible) **le concept de 'bénédition'** est lié à celui de 'fécondité'. (Cf. Gn 1, 22, 28). Bien entendu, il ne s'agit pas seulement d'avoir des enfants. Le Sabbat, un jour fructueux. Ou encore : une journée qui porte ses fruits....

- ❖ Discutez entre vous de la façon dont le sabbat peut recevoir une 'couleur' différente en se concentrant non pas d'abord sur la loi mais sur **la création**.
- ❖ Parlez ensemble des différentes possibilités indiquées ci-dessus pour vivre un sabbat.
- ❖ 'Prendre le temps pour ce qui est **essentiel** dans la vie...' Comment se présente votre liste de priorités ?
- ❖ Que pensez-vous de l'idée que le sabbat est un jour où l'on se concentre moins ou même pas sur les '**choses**' ? Sur quoi alors ? Qu'apportent les concepts de '**consécration**' (**dévouement**) et '**fécondité**' ? Quels peuvent être 'les fruits' d'un sabbat bien vécu ?

Le sabbat dans Exode 20

« Souviens-toi du sabbat, pour en faire un jour sacré (pour le sanctifier). Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni les immigrés qui sont dans tes villes. Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le SEIGNEUR a béni le sabbat et en a fait un jour sacré. »

* Une fois de plus nous retrouvons l'idée d'un 'jour à part' et de 'consécration' (aussi : dévouement), avec une référence claire au récit de la création. L'Exode peut en effet être considéré comme une sorte de **nouvelle création** : on quitte le chaos de l'Égypte pour construire une nouvelle société à Canaan, de préférence autour de ce 'TOV' originel (notez que lorsque dans le Deutéronome il est demandé de garder la Torah, c'est toujours '**pour que vous soyez heureux**' - du mot TOV !).

** Notez aussi que presque tous les verbes sont formulés positivement (se souvenir, sanctifier, travailler, se reposer, bénir). Un seul est au négatif (ne faire aucun travail). Le sabbat semble donc plus être une journée 'pour faire' que 'pour ne pas faire'...

*** L'introduction aux Dix Paroles est également significative (dans la version hébraïque il s'agit d'ailleurs le la 1^{ère} 'Parole') : "Je suis le SEIGNEUR (YHWH), ton Dieu ; c'est moi qui t'ai fait sortir de l'Égypte, de la maison des esclaves.". Tout le décalogue, y compris le sabbat, est placé dans **le signe de la libération**, dans le sens profond et large du terme.

Le mot '**repos**' n'est pas le SHABBAT hébreu de Gn 2, mais le mot NUACH. Ce verbe apparaît pour la première fois dans l'histoire de Noé, où l'arche - dans la tempête du Déluge - heurte la montagne et s'y (re)pose. Le nom 'Noé' est dérivé du même verbe ! Le sabbat, un jour où l'on peut **trouver du repos** dans un monde turbulent et une vie trépidante ! Et au moins tout aussi important : **un jour où l'on accorde du repos aux autres**, y compris ceux que l'on 'contrôle' (« votre fils, votre fille, votre serviteur, votre servante, l'étranger »...).

L'aspect social qui est déjà clairement souligné ici est encore plus explicite dans la version de Deut5.

"Le 7^{ème} jour tu feras sabbat, afin que ton bœuf et ton âne puissent se reposer, que le fils de ta servante et l'immigré puissent reprendre haleine" (Exode 23:12)

- Comment faire du sabbat une journée qui tourne autour de ce '**TOV**', le **bien-être** pour soi, mais aussi pour les autres ? Échangez des idées concrètes...
- Discutez entre vous de la façon dont le sabbat peut devenir **un jour de libération** au lieu d'un jour tabou (où beaucoup de choses sont interdites). À quel type de libération pouvons-nous contribuer ?

Le sabbat dans Deutéronome 5

« Observe le sabbat, pour en faire un jour sacré, comme le SEIGNEUR, ton Dieu, te l'a ordonné. Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour, c'est un sabbat pour le SEIGNEUR, ton Dieu : tu ne feras aucun travail, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'immigré qui est dans tes villes, afin que ton serviteur et ta servante puissent se reposer comme toi. **Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que le SEIGNEUR, ton Dieu, t'en a fait sortir d'une main forte, d'un bras étendu : c'est pourquoi le SEIGNEUR, ton Dieu, t'a ordonné de célébrer le jour du sabbat.** » – Deut 5:12-15

Dans le fil du récit des aventures d'Israël, nous nous trouvons à la frontière avec la Terre Promise. Là il allait falloir réaliser une société complètement différente. Une société qui reposerait sur le droit et la justice, et où la paix, **SHALOM**, s'appliquerait à tous.

Maintenant il n'est plus fait référence à la création, mais à la libération hors d'Égypte. Une grande mesure d'empathie est demandée : « n'oubliez pas que vous étiez vous-mêmes des esclaves ». Le texte est vraiment significatif : L'Éternel t'a libéré... « **c'est pourquoi** il t'a ordonné d'observer le sabbat. » La libération est présentée comme raison profonde pour garder le sabbat. Quand il est question du sabbat, Dieu semble penser plus à l'homme (nous et nos prochains) qu'à lui-même !

- ❖ **v. 12** : 'observer' : en hébreu c'est le mot SHAMAR = **garder, préserver**. Dans le récit de la création, il était déjà dit 'garde la terre' (Gn 2), et 'garde ton frère' (Gn 4). Autrefois des rabbins disaient "**Garde le sabbat, et le sabbat te gardera !**"
- ❖ **v. 14** : Ne 'faites' aucun travail le jour du sabbat (Héb. 'ASAH'). Le verset 16 se termine par 'célébrer le sabbat'. Littéralement, il est écrit : "Faire le sabbat" (aussi 'ASAH'). Ne fais pas... et pourtant il faut faire ! Mais... faire quoi ?

Note : Au v. 14 le verbe ASAH est traduit par 'célébrer' dans le contexte du sabbat (aussi Ex 31:16). Faire du sabbat une fête... Mais pour qui ? Le témoignage d'Elie Wiesel est intéressant à cet égard (voir dernière page).

- « Quand il est question du sabbat, Dieu semble penser plus à l'homme qu'à lui-même... » Réaction ? Est-ce l'idée courante dans ton église ? Ou est-ce que l'observance du sabbat est plutôt un test en matière d'obéissance inconditionnelle et un signe d'appartenance à l'élite entre les croyants ?
- **Célébrer... en faire une fête...** Commentez ensemble le témoignage d'Elie Wiesel (voir dernière page).

Jésus et le sabbat

'Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.' (Mc 2:27-28).

Le sabbat prend une place importante dans les 4 évangiles :

Chez Luc Jésus tient son premier discours un sabbat dans la synagogue. Le message est puissant : en citant Esaïe 61 Jésus parle de **bonne nouvelle, libération** (2x), **guérison et restauration**. En plus de cela il fait référence à l'année sabbatique et au Jubilé, des institutions profondément sociales. (Lc 4 :18,19)

Après cela Jésus va à plusieurs reprises illustrer ce message. Luc 13 :10-17 en est un bel exemple. Le chef d'une synagogue reproche à Jésus de guérir une femme affaiblie et courbée un jour du sabbat, alors qu'il aurait pu le faire un autre jour. Jésus le voit différemment : « n'est-ce pas le jour du sabbat qu'il fallait la détacher de ce lien ? »

À plusieurs reprises Jésus choisit le sabbat pour guérir: cette femme dans Lc 13; un hydropique dans Lc 14; le paralytique de Béthesda dans Jean 5; un aveugle né dans Jean 9. Le sabbat, jour par excellence pour concrétiser l'évangile, la bonne nouvelle de la libération!

Marc aussi met le sabbat en valeur. Lors de la première apparition officielle de Jésus le jour de sabbat dans la synagogue, les gens sont impressionnés par la nouveauté, l'aspect libérateur de l'action de Jésus, différent de ce à quoi ils étaient habitués de la part des chefs religieux (Mc 1 :21-27). Après avoir quitté la synagogue Jésus opère encore une guérison (la belle-mère de Pierre – Mc. 1 :29-31)

Le verset suivant (32) est significatif : « Le soir venu, après le coucher du soleil, on lui amenait tous les malade... » On n'opère pas de guérison pendant le sabbat! Le sabbat était un jour où l'on évitait à tout prix de faire... C'est ce que les gens avaient appris.

Lorsque le sabbat suivant, les disciples traversent des champs et que, chemin faisant, ils arrachent des épis, les Pharisiens réagissent : « Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ? » (Marc 2:24) Le mode de pensée des Pharisiens est celui du devoir (jeûner – Mc 2 :18), ce qui était permis ou pas. Des règles, des lois, des prescriptions, des commandements et des tabous.

→ Alors Jésus choisit 2 exemples par lesquels il veut montrer que **la vie et le bonheur de l'être humain** sont plus importants que tout, y compris les règles et les prescriptions (Marc 2:25,26). Dans le récit parallèle chez Matthieu, Jésus va reprocher aux Pharisiens de ne pas avoir compris ce que le prophète Osée avait déjà annoncé : « Je veux la compassion et non le sacrifice ! » (Mat 12:7 / Osée 6 :6).

- « Le sabbat, jour par excellence pour **concrétiser l'évangile** » ... ou le gâcher. Quel est ton vécu? Exemples?
- « **La vie et le bonheur de l'être humain** sont plus importants que les règles et les prescriptions... » Es-tu d'accord? Si oui, quelles en sont les implications concrètes pour le vécu du sabbat ?
- « **Je veux la compassion et non le sacrifice !** » (Osée 6 :6 ; Mat 12 :7). Esaïe aussi écrit que Dieu trouve que 'faire le bien, chercher le droit, aider les faibles...' est plus important que les sacrifices, les rituels, les fêtes, et même le sabbat... Réaction ? Qu'est-ce que cela donne en l'appliquant au sabbat ?

Le sabbat est fait pour l'homme

Dans l'épisode suivant, toujours un sabbat, Jésus appelle un homme qui a la main sèche (Marc 3:1-6). En utilisant leurs propres mots, Jésus va demander à ceux qui sont là, autour de lui : « Qu'est-ce qui est permis un jour de sabbat ? Est-ce de faire du bien ou de faire du mal, de sauver ou de tuer ? » Il espérait que les gens aient déjà saisi quelque chose de cette 'nouvelle mentalité du Royaume'. Mais hélas... « Ils gardaient le silence » (Marc 3:4) Les uns par principe (pharisiens), les autres peut-être par peur de la réaction des chefs religieux. Marc écrit que Jésus 'les regardait avec colère, mais aussi navré' (v. 5). Finalement, Jésus va libérer l'homme de son mal...

Note: beaucoup de gens s'interrogent à propos de la réponse de Jésus: 'faire du bien ou faire du mal, sauver ou tuer'. Jésus veut faire comprendre par-là que si on 'ne fait pas le bien' ou si on 'ne sauve pas une vie' alors qu'on aurait pu le faire (aussi, et en particulier, un jour de sabbat), cela équivaut à 'faire du mal' et à 'tuer'. Cela rejoint ce que Jésus déclare dans le Sermon sur la montagne : "Vous avez entendu qu'il a été dit 'tu ne tueras pas', mais moi, je vous dis...tu aimeras": bien et mal, sauver ou tuer, cela

commence dans les pensées, dans la disposition. Il ne suffit pas d'être passivement 'en ordre' ; il faut chercher activement le bien ! Et le sabbat est le jour par excellence pour cela !

C'est dans ce contexte que Jésus fait cette déclaration importante : 'Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.' (Mc 2:27-28). Une fois de plus, Jésus suggère que le Créateur se soucie avant tout du bien-être des humains. De chaque être humain.

Dans cette optique, le sabbat est moins un commandement qu'un cadeau. Un cadeau pour que le bien (TOV) continue à être bien... ou soit à nouveau bien (rétablissement) ! Le sabbat n'a pas de sens en soi, mais il en a par rapport au bonheur et au bien-être de l'homme. Et le sabbat est un jour – le jour par excellence – qui devrait être dédié au bien.

Le fils de l'homme est maître même du sabbat...

Dans le texte original, le mot 'fils de l'homme' n'est pas écrit avec une majuscule. Dans les Ecritures hébraïques, l'expression **BEN ADAM** (fils d'adam / fils de l'homme) désigne les enfants des hommes (= les humains). Cette parole de Jésus renvoie aussi au récit de la création, où l'être humain reçoit la domination sur tout le monde créé. Il s'agissait de cultiver et de garder la terre (Genèse 2,15), afin que ce qui était bien (TOV!) le reste. La même responsabilité est valable au niveau des relations humaines : nous sommes les 'gardiens' de nos frères (Gen 4)

- Partagez des idées concrètes (et réalisables) pour faire du sabbat '**un jour pour l'être humain**'. Comment rendre une **dimension sociale** au sabbat ?
- Ne faut-il pas malgré tout aussi chercher un équilibre entre son propre bien-être et celui des prochains ?

Shabbat dans la ville (Elie Wiesel)

« Je n'oublierai jamais le Shabbat dans ma ville...

Quand j'aurai oublié tout le reste, il restera dans ma mémoire.

L'atmosphère de fête, de sérénité, qui flottait dans les demeures les plus pauvres ; les nappes blanches, les bougies, les petites filles soigneusement peignées, les hommes se rendant à la synagogue.

Quand ma ville sera engloutie dans l'abîme des temps, je me rappellerai la lumière du Shabbat, la chaleur du Shabbat, la profondeur du Shabbat dans ma ville. Les prières exaltantes, les chants, les paroles, le feu, le rayonnement des maîtres. Les souffrances et les angoisses passées et à venir s'effaçaient dans le lointain. Apaisé, l'homme invoquait la présence divine pour lui dire sa gratitude. Les jalousies, les rancunes, les mesquineries du voisin pouvaient attendre. Les dettes aussi, et les soucis aussi. Et les dangers. Tout pouvait attendre. Le Shabbat, en l'enveloppant, conférait à l'univers une dimension de paix, une auréole d'amour.

Et que viennent manger ceux qui ont faim; et ceux qui se sentent abandonnés, qu'ils prennent la main tendue; et ceux qui sont seuls, et ceux qui sont tristes, les étrangers, les réfugiés, les errants, qu'ils viennent, sortant de la synagogue, partager le repas dans n'importe quel foyer; et ceux qui taisent leur mal en serrant les lèvres, qu'ils contiennent leurs larmes et viennent puiser dans la joie commune du Shabbat.

Je n'oublierai jamais le Shabbat dans ma ville... »